

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 12

PDF erstellt am: **07.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dans l'Abbayé des Maréchaux, et une Lettre du Directeur du collège de Moudon en 1789, à propos d'un acte de 1661. Cette lettre, signée du Principal du Collège, Lanjuinais, présente un certain intérêt pour le canton de Vaud et l'histoire de l'instruction publique. Nous nous proposons de la reproduire dans cette revue avec les notes historiques que le rédacteur du *Bulletin* y a ajoutées.

\* \* \*

M. Fr.-Raoul Campiche a publié récemment dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique suisse* un intéressant mémoire sur l'*Odysée de deux cloches*. Il s'agit des deux cloches de l'église de La Chaux, près de Cossonay, l'une datée de 1784 qui provient de la Collégiale de Saint-Andoche, à Saulieu (Côte-d'Or), et l'autre, remontant à 1627, qui se trouvait dans l'église paroissiale de Vic-sous-Thil (Côte-d'Or). Réquisitionnées par la Convention nationale en 1793, elles vinrent échouer à Genève chez le fondateur Dreffet, au lieu d'être converties en canons ou en monnaie. Achetées en 1797 par la paroisse de La Chaux, elles furent expédiées à Morges par le lac, et ne tardèrent pas à trouver leur place définitive. Elles sont intéressantes, et classées au nombre des Monuments historiques.

\* \* \*

— M. Maxime Reymond a publié dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique* un important travail sur le *Couvent des Cordeliers de Lausanne* et l'église de Saint-François. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette contribution intéressante à l'histoire de la ville de Lausanne.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### LE LIVRE D'OR DES FAMILLES VAUDOISES

La dixième et dernière livraison du *Livre d'Or des familles vaudoises*, sortie de presse il y a quelque temps, marque l'achèvement, après cinq années, de cette très importante publication que l'on peut placer au rang des grands ouvrages relatifs à l'histoire du canton de Vaud. Rappelons-en le plan et les caractéristiques. Dans une première colonne figurent les noms de 9882 familles vaudoises qui possèdent un droit de bourgeoisie dans le canton. Suit une deuxième colonne indiquant la ou les bourgeoisies de chaque famille. Jusqu'ici le *Livre d'Or* ne représente guère qu'un important travail de bénédictin. Avec la colonne

trois, donnant la date d'ancienneté, commencent les difficultés. Il a fallu dépouiller tout d'abord, aux archives de l'Etat de Berne, les 137 années (1681 - 1798) des rôles de naturalisations accordées par le gouvernement bernois, puis compléter ce premier travail par des recherches personnelles, tant auprès des communes que des particuliers, souvent fort ignorants eux-mêmes de leur histoire. Sur les 9882 familles envisagées, 6367 peuvent être considérées comme autochtones ou comme établies dans le pays depuis une époque reculée ; 1415 de ces familles ont une existence prouvée de cinq siècles ou plus dans le canton. L'origine ou du moins la résidence antérieure des familles non autochtones fait l'objet d'une quatrième colonne, et c'est ici que l'on constate l'extraordinaire puissance d'attraction de ce pays privilégié. Parmi ces immigrés, les victimes des persécutions politiques ou religieuses forment un important contingent. Notons seulement ici que des 3515 familles immigrées, 595 sont venues d'autres cantons, 1317 de France, 863 d'Allemagne, 423 d'Italie et 205 d'autres États. 1268 sont arrivées avant 1803 et 2135 de 1803 à nos jours. Une cinquième et dernière colonne, qui eût pu constituer un volume à elle seule, contient enfin de brèves notes historiques, armoiries, devises, personnages marquants, etc., ces derniers au nombre d'environ 3000, ce qui indique les règles très sévères que se sont imposés les auteurs dans ce domaine. Les vivants ont été impitoyablement exclus de ce tableau d'honneur. A la fin du volume, un tableau de neuf pages donne pour les 388 communes du canton, à côté de leur chiffre de population en 1920 et 1910, le nombre de leurs bourgeois domiciliés dans leur commune, dans d'autres communes du canton ou dans d'autres cantons suisses. La livraison dix contient, après un mot de présentation de M. Frédéric Barbey, notre ministre à Bruxelles, ancien élève de l'Ecole de Chartes de Paris, un avant-propos de M. Marc Henrioud, et trois études historiques de valeur, consacrées aux *noms de personnes dans le canton de Vaud*, par M. Ernest Muret, aux *armoiries de famille*, par M. André Kohler, et au *droit de bourgeoisie dans le canton de Vaud*, par M. Henrioud. *Le Livre d'Or des familles vaudoises* est un document unique en son genre que les contemporains consulteront à chaque instant et qui conservera toujours une très grande valeur documentaire.

---